

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : science du langage

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : **ZAIDI Hasna**

Intitulé

*L'approche sociolinguistique des alternances codiques dans la
communication orale en classe de FLE*

Le cas de la classe 2^{ème} année secondaire langue étrangère

« Lycée Mohamed Baadji Ouled Derradj »

Soutenu devant le jury composé de:

Dr. HADJ LAROUSSE Belkacem	Université Mohammed Boudiaf M'sila	- Président
Dr. Djoubar Ahmed	Université Mohammed Boudiaf M'sila	- Rapporteur
Dr. BEN YAHYA Tarik	Université Mohammed Boudiaf M'sila	- Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je tiens à remercier monsieur Djoubar Ahmed pour ses conseils, et pour son encadrement, pour ses recommandations éclairées, sa disponibilité constante et son soutien qu'il m'a apporté. Sans

lui, cette étude n'aurait pas pu voir le jour.

Je voudrais remercier également mon père, mon époux, ma famille frères et sœurs et mes amis pour leur soutien moral, et tous ceux qui m'ont aidé dans cette expérience.

Résumé :

Au sein de cette mosaïque linguistique qui existe en Algérie de nombreuses variations linguistiques apparaissent. Cette diversité linguistique entraîne à l'apparition de nombreux phénomènes tels que l'alternance codique.

Notre étude s'inscrit dans le champ de l'analyse de l'alternance codique lors des communications orales entre les apprenants et son enseignante. Partant de là notre objectif a été d'analyser et expliquer l'utilisation et le fonctionnement de ce fait langagier chez les locuteurs de notre échantillon, c'est pourquoi nous nous sommes servis de deux types d'enquêtes.

Et nous sommes arrivés en fin aux résultats que l'alternance codique est une pratique langagière qui résulte du bilinguisme est considérée comme l'une des stratégies utilisées en classe pour combler un manque linguistique chez les apprenants, et créer une relation de confiance de la part de l'enseignante.

Mots clés : Le bilinguisme- l'alternance codique – communication orale- stratégie

ملخص:

في خضم هذه الفسيفساء اللغوية التي تعيشها الجزائر ظهرت عدة أنواع من الاختلافات اللغوية أفرزت من جهتها العديد من الظواهر كالتزاوج اللغوي اللساني صفوة القول أنه بعد الإنتهاء من دراستنا التحليلية وقفنا على ظاهرة التزاوج اللساني يظهر مع بداية التبادل المعرفي و تعتبر واحد من الإستراتيجيات و السبل و حتى الحلول التي تستعمل داخل القسم من أجل تغطية و سد القصور اللغوي عند المتكلمين زيادة عن ذلك كونها تخلق ذلك النوع من علاقات الثقة و الإرتياح من و اتجاه الأستاذ .

الكلمات المفتاحية: ثنائية اللغة-التجاوز اللغوي – التواصل الشفهي – إستراتيجية.

Abstract:

Within this linguistic mosaic that exists in Algeria, many linguistic varieties appear. This linguistic diversity leads to the appearance of numerous phenomena (such as code switching).

Our study fits within the scope of the analysis of code switching in oral communication between learners and their teacher. The purpose of this analysis is to verify the degree of presence of this phenomenon in French language and to know at what point of the course may appear within the partners of the class. After analyzing our study, we found that code switching is present during exchanges and considered as one of the strategies used in the classroom to fill a linguistic gap between learners and create a trustful relationship on the part of the teacher.

Keywords: Bilingualism-the code switching - oral communication -strategy

Table des matières

<i>Introduction:</i>	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.
<i>Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie</i>	6
1-La francophonie en Algérie	7
2- Le paysage sociolinguistique en Algérie	8
2-1 Définition de la sociolinguistique :.....	8
3-statuts des langues en Algérie.....	9
3-1 : la langue officielle :	9
3-2 : la langue nationale :	9
3-3 : la langue étrangère :	9
4-Usages des langues en Algérie	10
4-1 : l'arabe :	10
4.2 .le berbère ou tamazight	11
4.3 .le Français	11
4.4 .l'Anglais	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.
<i>Chapitre 02 : L'alternance codique au service de la communication et de l'apprentissage</i>	13
1-Contact des langues	14
1.1. a. le bilinguisme	14
1.1. b.la diglossie.....	14
1.2. L'interférence linguistique	14
1.3. L'emprunt.....	15
2-L'alternance codique : quelques définitions	15
2.2. Types de l'alternance codique.....	16
3. Fonction de l'alternance codique	17
3.1. L'alternance codique au service de la communication ou alternance – Relais.....	18
3.1.a. Du côté de l'enseignant	18
3.1.b. Du côté de l'apprenant	19
3.2. L'alternance codique au service de l'apprentissage ou alternance Tremplin.....	20
3.2. a. Du côté de l'enseignant	20
3.2.b. Du côté de l'apprenant	21
4.La place de l'alternance codique dans l'enseignement des langues étrangères.....	21
5-L'alternance codique constitue-t-elle une stratégie d'apprentissage ?	22
<i>Chapitre 03: l'alternance codique, phase d'expérimentation</i>	25

1. Conditions générales de la réalisation du cadre pratique.....	26
1.1. Présentation du cadre de l'enquête.....	26
2. Echantillonnage	26
3. Recueil du corpus.....	26
4-Analyse des enregistrements	27
5-Analyse et interprétation des résultats :.....	36
5-1 : Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux apprenants ...	36
5-2 : Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux enseignantes	42
Conclusion	48
Bibliographie	51
Annexes	54

Introduction

Introduction

Introduction :

Dans son ouvrage. *La guerre des langues et les pratiques linguistique*, CALVET écrit : « *Où qu'ils (les hommes) soient, quelle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours les comprennent ou ne les comprennent pas, ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aiment pas, sont dominés par elle ou les dominent : le monde est plurilingue, c'est un fait.* » (1999 :43)

Cette citation résonne comme un avertissement, qui nous met en garde contre une nouvelle réalité linguistique que l'on a souvent ignoré, voire dissimulé. En effet, nul peuple, nulle communauté aujourd'hui n'est à l'abri des croisements culturels et linguistiques. Aujourd'hui il est important d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères car l'apprentissage d'une ou plusieurs langues est source d'enrichissement personnel et de satisfaction.

Dès son entrée à l'école, l'enfant algérien se voit soumis très tôt à une situation linguistique très hétérogène et très contraignante caractérisée par la multiplicité des idiomes.

Ce plurilinguisme qui constitue en soi une richesse culturelle de par la diversité linguistique de la communauté, devient un handicap majeur pour l'enfant lorsque l'école bouleverse l'ordre naturel des choses par l'introduction d'un idiome présenté comme supérieur à sa langue maternelle.

Comme tout autre pays La société algérienne se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à la fois, ces langues n'ont pas stables, elles se varient à travers le temps. L'arabe est la langue officielle du pays tandis que la langue utilisée couramment est la langue française pour des raisons coloniales. Elle se manifeste dans tous les domaines : les administrations, le secteur économique et aussi à l'école où la langue est utilisée comme moyen de communication et d'enseignement. Les langues enseignées à l'école algérienne sont l'arabe, le français et l'anglais.

Donc, nous nous retrouvons dans un bain linguistique dans la mesure où ces langues entrent en contact et s'entrecroisent l'une à côté de l'autre. Ce contact de langues engendre plusieurs phénomènes tels que l'interférence linguistique, l'emprunt, et l'alternance codique sur laquelle se focalise notre travail.

En effet le phénomène de l'alternance codique, le métissage linguistique ou ce qu'on appelle encore le code switching provoque plusieurs ambiguïtés concernant sa faisabilité, il nous semble très important de préciser sa place et son influence sur le

Introduction

processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Le recours à l'alternance codique par l'enseignant et l'apprenant dans les classes de langue constitue un choix pédagogique stratégique motivé par un certain nombre de facteurs (facteurs socio-économiques, formation de l'enseignant...etc.).

La langue maternelle a souvent occupé une très grande place entre l'enseignant et l'apprenant en cours de langue française, c'est-à-dire l'apprenant fait un va et vient entre le français qui est l'objet d'étude et l'arabe qui est une langue de référence et un outil de compréhension.

- Il y a un bon nombre d'apprenants qui sollicitent implicitement le recours à ce processus d'amalgame des deux langues pour une meilleure compréhension et interaction en classe.
- Il y a également un grand nombre d'apprenants qui accèdent au lycée avec des carences linguistiques, autrement dit ; ils arrivent avec des difficultés d'intercompréhension dans les échanges en classe du FLE. Et tant que l'enseignant est le seul animateur de sa classe donc il va choisir une stratégie efficace, d'une part pour surmonter ces difficultés et assurer l'intercompréhension ; d'autre part, pour motiver ses partenaires et atteindre un taux de participation optimal.

En effet, l'alternance codique est considérée comme l'une des stratégies utilisées en classe de la part de l'enseignant, qui estime qu'elle résout le problème d'incompréhension et également pour les apprenants pour combler un manque linguistique.

Notre recherche a pour but d'analyser l'effet de l'alternance codique dans la construction des connaissances lors de la communication orale chez les apprenants en 2^{ème} année secondaire, nous visons la vérification du degré d'efficacité de cette stratégie dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE.

Notre cadre théorique ne relève pas de la didactique, cependant nous estimons que notre recherche peut contribuer à une meilleure compréhension des processus d'enseignement-apprentissage au sein d'une classe de langue étrangère ; ce qui peut intéresser les didacticiens.

On peut dire que l'école offre un contexte fortement marqué par le phénomène de l'alternance codique donc ce qui nous invite à se poser la problématique suivante : le recours à la langue maternelle et à l'alternance codique est un obstacle ou un appui ?

- Pourquoi l'élève et l'enseignant choisissent d'alterner entre le français et l'arabe algérien dans leurs conversations en classe ? Ce choix favorise-t-il l'apprentissage d'une langue ?

Introduction

Cette problématique, nous incite à promouvoir la recherche aux moyens d'hypothèses. Ainsi, pour répondre à notre question de recherche, nous émettons l'hypothèse suivante :

Le recours à l'alternance codique entre la langue française et l'arabe dialectal algérien faciliterait la construction des connaissances pour les apprenants en secondaire d'une langue étrangère, ainsi que l'enseignant utiliserait l'alternance codique comme un procédé qui favorise l'apprentissage de la langue étrangère.

Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, il convient alors de s'intéresser à la classe de langue considérée comme une micro communauté, ou une société réduite, où se trouve le phénomène à étudier.

Dans le cadre de ce travail de recherche nous avons choisi de pencher sur les pratiques langagières des apprenants du lycée et de porter un regard sur l'alternance codique dans le cas de la classe 2^{ème} année LE. Notre étude de recherche est fondée essentiellement sur les enregistrements audio durant les séances mais complétées par des observations de cours d'un côté ; et d'autre côté sur l'évaluation de la communication entre l'enseignant et ses apprenants. Ainsi que deux questionnaires que nous allons proposer, l'un destiné aux apprenants et l'autre aux enseignants, contiennent des questions qui vont nous aider à dégager et recueillir des informations riches sur le sujet.

L'objectif primordial de ce travail de recherche est de vérifier si l'influence de l'alternance codique est favorable ou défavorable pour le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous tenterons de montrer dans quelle mesure l'alternance codique peut devenir un procédé de créativité langagière, un appui et un soutien à l'apprentissage.

En outre, d'analyser l'effet de l'alternance codique dans la construction des connaissances lors de la communication orale chez les apprenants de la 2^{ème} année secondaire LE.

Pour cela, nous pouvons dire que la démarche adoptée sera de type quantitatif. Nous aurons recours à l'observation de la classe accompagnée d'une série de questions destinée aux enseignants et aux apprenants. Notre corpus serait donc le discours de l'enseignante, durant la présentation des cours, et les réponses par écrit des apprenants et des enseignants.

Toutefois, il faut préciser que la mise au point de tout travail d'enquête implique préalablement une construction théorique solide, complète et explicite. Notre mémoire se divise en trois chapitres distincts mais nettement complémentaires.

Introduction

Dans le premier chapitre nous présenterons un aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie, les langues en présence, leurs statuts et leurs usages. Nous essayerons aussi de définir quelques concepts de base nécessaires et indispensables à notre étude. Nous arrêterons ensuite dans le deuxième chapitre sur le phénomène de contact des langues et ses conséquences en particulier l'alternance codique en premier lieu. En second lieu, Nous dégagerons par la suite, ses types et les fonctions qu'elle remplit pour les deux partenaires de la classe. Par la suite nous tenterons de comprendre l'emploi de cette alternance codique, en tant que stratégie de communication.

Enfin, le troisième chapitre sera consacré à la transcription des enregistrements et à l'analyse du corpus pour pouvoir donner des réponses à la problématique du départ.

Partie I :
Partie Théorique

Chapitre I :
la situation
sociolinguistique en
Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie**1-La francophonie en Algérie**

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires.

Le paysage linguistique de l'Algérie est multilingue. Citons d'abord l'arabe, langue du Coran et de l'islam. Dénommé arabe classique, seule langue arabe écrite, considéré comme sacré et affecté aujourd'hui à des usages profanes, il s'est trouvé en position difficile durant la colonisation. En effet, la langue française prit sa place dans l'enseignement et pour les usages officiels. L'ouverture au monde moderne se fit par le français. Par ailleurs, la langue maternelle est représentée par des parlers arabes et par des parlers berbères dans certaines régions telles que la Kabylie. Bref, en 1962, tout le pays fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement, secteur économique. Du fait de l'extension de l'enseignement avec l'indépendance, la langue française s'est beaucoup plus implantée en Algérie qu'elle ne l'avait fait durant la colonisation. Toutefois, le gouvernement algérien voulait réaliser la « face culturelle de l'indépendance » en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique : ce fut l'objet de la politique linguistique d'arabisation. En dépit de résistances diverses, cette opération fut menée à son terme dans les années 1980 jusqu'à la production de bacheliers en arabe. Le français a continué à être enseigné comme langue étrangère à partir de la quatrième année de l'enseignement primaire, mais sa place a été réduite.

Cette politique d'arabisation s'est déroulée de façon conflictuelle, à la différence de ce qui s'est passé en Tunisie et au Maroc, où une option de bilinguisme franco-arabe a été généralement assumée. Ce bilinguisme fut pratiqué dans les premières années de l'indépendance, mais le conflit qui opposait deux couches de la société a visé à éliminer la langue française. Les enjeux en étaient idéologiques, mais aussi économiques.

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la quatrième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques.

Outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : téléphonit-lu (« je lui ai téléphoné »), entend-on couramment. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère (Grand guillaume, G, 2004 :75-78).

Nous pouvons affirmer, que la langue française vise à promouvoir la science moderne et suscite un intense intérêt mondial qui s'est reflété dans les milieux d'intellectuels algériens.

L'objectif a été de montrer que la francophonie en Algérie est une réalité et que la langue française permet de s'ouvrir sur l'Autre, et connaître sa culture (française) faciliterait la communication avec l'extérieur, mais aussi maîtriser les sciences et les techniques modernes.

2- Le paysage sociolinguistique en Algérie

Avant d'entamer une synthèse de la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons jugé utile de définir la sociolinguistique.

2-1 Définition de la sociolinguistique :

Nous donnerons ici celle de William Labov : « *La sociolinguistique c'est la linguistique elle-même, c'est-à-dire l'étude de la structure et de l'évolution de la langue, que ce soit du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique, mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* » (Labov williams, sociolinguistique, 1976 :463)

La situation linguistique en Algérie est assez diversifiée et complexe. Outre les phénomènes sociolinguistiques liés aux pratiques langagières des locuteurs algériens et des parlers régionaux du pays, nous enregistrons la présence de langues étrangères.

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante. A partir de l'indépendance en 1962 et pendant des années, ce pays a été officiellement monolingue, avec l'arabe classique comme langue officielle et nationale. Mais cela n'a pas empêché la présence sociale d'autres langues : l'arabe dialectal parlé par la majorité des algériens, l'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias , le berbère avec ces différentes formes; reconnu par l'instance politique (langue nationale à partir de 2002 et langue officielle, au même titre que l'arabe à partir de 2016) ; enfin le français, héritage

colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième années (à partir de l'année 2005) et aussi l'anglais deuxième langue étrangère. A travers ces différents idiomes, les Algériens se sont exprimés, car comme la présente GRANDGUILLAUME (cité par BENRABAH, 1999 : 9) « *La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité.* ».

Tirillé entre les langues en concurrence, le locuteur algérien « *se débat dans une situation linguistique complexe qu'il ne maîtrise pas et où les langues en présence sont inégalement mises en valeur en fonction des paramètres socio-historiques et politiques* » (BOUHADIBA, 1998 : 5)

3-statuts des langues en Algérie

La politique exerce des actions sur la langue. Ces actions dépendent des idéologies politiques et des finalités des pouvoirs qui dépendent, à leur tour, des rôles assignés aux langues pour les concrétiser.

Le statut d'une langue est attaché à la place qu'occupe celle-ci dans la hiérarchisation sociolinguistique et aux rôles de ses fonctions dans une communauté quelconque. Donc nous distinguons trois types de statut pour lesquels les Etats optent généralement dans leur contact linguistique : la langue officielle, la langue nationale et la langue étrangère.

3-1 : la langue officielle :

La langue officielle a pour objectif d'enlever toute ambiguïté de communication donc celle-ci doit trouver place dans les pratiques effectives des locuteurs pour assurer sa légitimité.

3-2 : la langue nationale :

Le statut de la langue nationale est inférieur à celui de la langue officielle, mais quand un Etat s'engage à promulguer une langue nationale cela se traduit comme étant une reconnaissance que cette langue fait part du patrimoine linguistique et culturelle du pays.

3-3 : la langue étrangère :

La langue étrangère n'est la langue maternelle de personne et ne partage aucun lien, ni culturel ni historique, avec les individus. Mais, dans quelques cas une langue étrangère pourrait avoir un statut privilégié, dans les pays où l'on ne parle pas cette langue, elle serait une première langue étrangère.

4-Usages des langues en Algérie

La situation linguistique algérienne est souvent qualifiée de riche et complexe à la fois, en effet, de nombreuses recherches en sociolinguistique visant à décrire cette aire géographique arrivent à conclure que le plurilinguisme en Algérie est une réalité. Plusieurs langues sont en coexistences, notamment l'arabe littéraire, l'arabe populaire, le berbère et ses multiples variétés et enfin le français. D'où la qualification de richesse linguistique de ce pays.

4-1 : l'arabe

L'arabe algérien est considéré par les linguistes comme étant « la langue qui s'est imposée par la force de la dynamique sociale et historique comme langue commune des Algériens. Elle possède beaucoup de ressemblances avec la langue que parlent des Maghrébins de divers pays à tel point que les Maghrébins de divers pays ne semblent pas avoir besoin d'une autre langue pour se comprendre notamment entre Tunisiens, Algériens, Marocains » (Dourari, 2003 : 52). Il est considéré comme la langue de « la communication effective » (Elimam : 15) et est parlé par 85 % (Queffélec : 35) de la population algérienne. Il se caractérise par « des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques, et sémantiques » (Idem) qui le différencie de l'arabe parlé dans d'autres pays, notamment dans les pays du Moyen-Orient. Le lexique algérien présente aussi d'importantes particularités dans la mesure où y figurent des mots d'origine turque, espagnole, française (Chachou, I, 2013 :99)

Géographiquement et statiquement parlant, l'arabe est la langue la plus utilisée, notamment depuis la politique d'arabisation instaurée depuis l'indépendance, en 1962.

4-1.1. L'arabe classique / standard

Parmi les variétés de l'Arabe, la plus ancienne est celle "du Coran" ou « l'Arabe classique » dit aussi littéraire ou « fossa », Cette variété a perduré à travers le temps et les siècles, sans aucune altération ni modification. Elle demeure la langue des écrivains, des hommes de lettres, des poètes et de théologiens notamment les spécialistes de l'étude du Coran. Notons ici que cette langue n'est pas enseignée dans un but communicationnel.

4.1.2. L'arabe dialectal

Dite aussi « *darja* », l'arabe dialectal algérien, demeure la langue de la majorité des algériens. C'est une variété orale employée dans les situations de la vie sociale. Elle est la véritable langue des populations qui n'avait pas accès à l'arabe littéraire dans les foyers, la

majorité de la population, qui était analphabète, n'accédait pas à la compréhension de cette langue littéraire (l'arabe littéraire).

4.2. Le berbère ou tamazight

Il est divisé en plusieurs variantes. Il est parlé par les kabyles, les Chaouis, les Mozabites et les Touaregs dans les régions du Sahara. Actuellement, le berbère, comme l'arabe dialectal, est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne. Le berbère, depuis quelques années, est enseigné dans les établissements scolaires des régions berbérophones.

4.3. Le Français

Considérée comme une langue étrangère en vertu du statut qui lui est conféré présentement dans les textes, l'usage de la langue française demeure cependant toujours en cours dans différents domaines de la vie publique, ainsi que le montre l'étude effectuée par Ambroise Queffélec et Yacine Derradji. Ils écrivent dans ce sens « *la complexité de la situation linguistique algérienne réside moins dans l'hétérogénéité linguistique que dans la contradiction très forte entre le « théorique », c'est-à-dire les normes officielles (im) posées par le discours idéologique du pouvoir et l'usage réel « in vivo » des différents langues* » (Queffélec : 69). Mohamed Miliani soulève le même problème en ce qui concerne le français, « *langue étrangère ou pas langue étrangère, là semble être embourbée la problématique du français en Algérie et celle de son rôle dans les sphères de l'éducation, de l'administration et de la culture* » (Chachou, I, 2013 :111)

L'existence de cette langue commence avec la colonisation de l'Algérie par la France. A l'indépendance, les français ont quitté l'Algérie tout en laissant une trace un ressentiment contre la France. Pour cette raison, deux catégories d'Algériens sont apparues ceux qui fréquentaient l'école française et ceux ayant fréquentés les médersas et les zaouïas, cela a engendré un climat conflictuel entre la langue arabe et la langue française. C'est la première langue étrangère, elle prend la deuxième position après l'arabe. Elle est enseignée à partir de la troisième année du palier primaire.

Dans le domaine de l'enseignement au primaire, au moyen et au lycée, nous remarquons que la transmission du savoir de différentes matières enseignées est faite beaucoup plus en arabe. Par contre, aux universités la langue française occupe une place privilégiée pour transmettre un savoir scientifique, elle est la langue d'enseignement presque de toutes les filières techniques et scientifiques (la médecine, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique...).

Nous pouvons dire donc que, la langue française est présente dans la vie personnelle et professionnelle des algériens et sur tous les plans : communication orale, écrite... Mais il est nécessaire de noter qu'elle est présente aussi en contact avec d'autres langues.

4.4. L'Anglais

La langue anglaise est fort de sa réputation de première langue internationale, celle de la première puissance économique mondiale, celle de la modernité, mais elle reste la deuxième langue étrangère en Algérie. Elle est enseignée au collège, au lycée et à l'université mais elle est parlée par une minorité des locuteurs algériens.

L'anglais donc jouit d'un rôle très important du fait qu'il est la langue de la mondialisation et de la technologie.

Pour conclure ce chapitre, nous devons signaler que le pays allait se retrouver face à une bataille certainement la plus délicate d'entre toutes, car immatérielle et donc insaisissable. Celle de l'adoption et l'acceptation d'une langue commune. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie. L'arabisation présente un enjeu dans la lutte pour arriver au pouvoir. L'arabisation est maintenue pour défendre contre l'expression de la langue française (la francophonie). Les langues en Algérie subissent de plein fouet les effets d'une politique linguistique qui conduit directement vers une arabisation forcée et une occultation des autres langues.

Chapitre II :

**L'alternance codique au
service de la communication
et de l'apprentissage**

1-Contact des langues

Le terme de « contact de langues » a été conceptualisé pour la première fois par WEINREICH en 1953. Pour lui le contact de langues est une maîtrise de plusieurs langues, dans ce cas nous pouvons prendre la société algérienne comme exemple où il y a la coexistence de plusieurs langues et variétés.

1.1. a. le bilinguisme

Selon J. HAMERS et M. Blanc dans leur ouvrage (Bilinguisme et Bilinguisme) « *Le bilinguisme est l'état d'un individu ou d'une communauté qui se réfère à la présence simultanée de deux langues chez un individu ou dans une communauté* ». A partir de la définition ci-dessus, on peut dire que le bilinguisme peut rapporter à des phénomènes concernant : un individu qui se sert de deux langues, une communauté où deux langues sont employées, des personnes qui parlent deux langues différentes. Donc, le bilinguisme consiste, idéalement, la compétence de pouvoir s'exprimer et de penser sans difficulté dans deux langues avec un niveau de précision identique dans chacune d'elles.

Selon le dictionnaire de linguistique « *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* ». Prenant exemple le cas de l'Algérie qui est un pays plurilingue où le bilinguisme est présent dans les situations de communication des Algériens entre l'arabe et le français/ le kabyle et le français/ l'arabe et le kabyle.

1.1. b. la diglossie

Au début, le terme de "diglossie" est un néologisme, qui signifie bilinguisme en langue grecque avant d'être utilisé par le linguiste William MARÇAIS en 1930 dans sa "Diglossie arabe". Il définit que la diglossie « *est une situation linguistique où se trouvent deux systèmes linguistiques coexistent sur un territoire donné pour des raisons historiques et du statut socio-politique inférieur. Donc, selon lui, la situation diglossique est généralement une situation conflictuelle car ce phénomène se rencontre lorsque les langues en contact ont des fonctions différentes, par exemple une langue "formelle" et une langue "privée" qui cause l'apparition de variétés "hautes" et "basses" de la langue* » (Variation linguistique, diglossie, bilinguisme, et dialecte)

1.2. L'interférence linguistique

L'interférence linguistique est un phénomène propre à une seule personne, c'est-à-dire chaque individu possède une réflexion propre et déférente aux autres individus,

contrairement à l'alternance codique qui est considérée comme un phénomène collectif qui touche deux ou plusieurs individus à la fois lors de la communication.

1.3. L'emprunt

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans traduction, mais avec adaptation aux règles phonétiques et prosodiques de la langue d'accueil. « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit la langue source et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt)* » (Dictionnaire Larousse le dictionnaire de linguistique, 2012 : 177)

2-L'alternance codique : quelques définitions

Selon John.J.Gumperz l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* » (Gumperz J, 1989 :57).

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'alternance codique se définit comme étant « *la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On parle aussi à ce sujet d'alternance de code ou de code-switching* » (Dictionnaire Larousse le dictionnaire de linguistique, 2012 :66)

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues : dans une seule phrase, nous pouvons constater la présence de deux langues ou plus, construite par le collage de mots ou d'expressions issus de deux systèmes de langues différentes, en effet, c'est un choix fluide qui n'est soumis à aucune contrainte.

Nous pouvons considérer l'alternance codique comme un phénomène du discours où les locuteurs s'appuient sur la juxtaposition de sous-systèmes grammaticalement distincts pour engendrer les inférences conversationnelles a des conséquences importantes

pour notre compréhension du fonctionnement des signes verbaux dans l'interaction humaine.

2.2. Types de l'alternance codique

D'après POPLACK il y'a trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

1-L'alternance intra-phrastique : *Elle se manifeste par la combinaison de deux structures syntaxiques de deux langues différentes à l'intérieur d'une même langue, « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. » (Poplack 1988).*

Par exemple :

Demain, je serai à Ain-Timouchentinchallah. Dans cet exemple, le type de l'alternance est marqué par la juxtaposition de deux structures qui appartiennent à des langues différentes (français et arabe) dans un même énoncé.

2-L'alternance inter-phrastique : *Elle concerne l'association de deux unités plus longues dans une même chaîne parlée. Le locuteur fait le recours à ce type pour faciliter l'échange ou pour éclaircir la conversation (le tour de parole est partagé par deux locuteurs différents).*

Exemple : Mynameis Mohamed, je suis un étudiant à l'Université de Tébessa.

3- L'alternance extra-phrastique : *Ce type intervient lorsqu' il s'agit des proverbes ou des expressions idiomatiques et des dictons. Ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations » (Agbo, J. K, 2021 :153) : Ex : « Mobilis vous souhaite Aïd Moubarak ».*

GUMPERZ, distingue deux catégories d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle ou métaphorique :

- L'alternance codique situationnelle (situational code switching) :

Le bilingue a tendance à changer les langues ou les variétés utilisées en fonction des situations où il se trouve, en cas de changement d'interlocuteurs ou de sujets de conversation, par exemple. Pour Gumperz (1989 : 59) : (...) des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, ... le travail) associés à un type d'activités distinct et limité (discours en public...) ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (amis, ... personnalités du gouvernement, etc.)

Autrement dit ce type d'alternance est lié aux différentes situations de communication. Il dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs.

-L'alternance codique conversationnelle

Le code-switching se produit au cours d'une même conversation, de façon spontanée sans qu'il y ait changement d'interlocuteurs ou de sujets de conversation. Gumperz (1989 : 57) définit ce type d'alternance comme étant "*la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents*"(Zineb, B,2015 :171)

Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique.

Ce que nous pouvons dire c'est que GUMPERZ prône une distinction assez importante entre l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle, l'une désigne des variétés différentes, qui se produisent selon les situations en somme selon le changement des circonstances de la communication. L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation, d'une façon moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des circonstances de la communication ne change, que se soit permutation ou changement d'interlocuteur, de sujet ou de thème ».

3. Fonction de l'alternance codique

Comme les types d'alternance, les fonctions sont proposées par plusieurs spécialistes. Dans la présente recherche, nous nous appuyons sur la liste proposée par Gumperz.

Gumperz a décrit 6 fonctions principales qui sont :

A- citations : l'alternance codique se montre comme *citations ou comme discours rapporté*.

B- désignation d'un interlocuteur : *l'alternance sert à adresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles, c'est-à-dire, on adresse le message directement avec une autre langue à l'interlocuteur visé*

C-interjections : *consiste à marquer une interjection ou un élément phatique, autrement dit les exclamations et les mots de transition sont, selon l'auteur des marqueurs d'identité ethnique qui reflète principalement un manque de maîtrise de la langue dans laquelle se produit l'alternance.*

D-Réitération : « un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message », c'est-à-dire passer d'une langue à une autre peut avoir une fonction paraphrastique.

E-Modalisation d'un message : « consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule », par le biais d'une phrase secondaire dans l'autre langue.

F-Personnalisation versus objectivation : cette fonction est plus difficile à préciser car il s'agit, ici, d'insister sur le degré d'implication du locuteur dans un message. L'auteur donne trois exemples à savoir : contester une affirmation ou la rectifier, s'impliquer ou ne pas s'impliquer dans le message produit, exprimer un point de vue « l'emploi d'une autre langue exprime en quelque sorte l'objectivité de l'affirmation avancée ». (Gumperz J, 1989 :78).

3.1. L'alternance codique au service de la communication ou alternance – Relais (qui favorise le déroulement de la communication)

3.1.a. Du côté de l'enseignant

Le premier rôle que peut jouer ce genre d'alternance, du côté de l'enseignant, est celui d'être compris par les apprenants, ce que F. Cicurel appelle le « schéma facilitateur » qui consiste en ce que « le participant le plus compétent présente les connaissances de façon à ce que le groupe-apprenant puisse les acquérir » (1994b :103). En outre, et comme nous sommes dans une situation de début d'apprentissage et vu l'âge des apprenants, il revient à l'enseignant d'organiser le cadre dans lequel il leur présentera les savoirs et les savoir-faire, c'est à dire la gestion de la classe en tant que micro-communauté sociale. Pour cela il recourra souvent à la L1 pour :

a) Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves :

Étant donné l'âge des élèves, ces derniers ne peuvent rester toute une séance sans bouger ou communiquer, ce qui oblige l'enseignant à intervenir afin de régner le calme. La L1 est utilisée pour gérer la classe et maintenir la discipline.

b) Poser des questions d'ordre personnel :

L'enseignant peut transiter vers la L1 pour poser une question d'ordre personnel afin d'être comprise. La langue première est donc employée pour discuter d'aspects qui ne seraient pas liés au cours de FLE, comme l'attestent Cambra et Nussbaum (1997).

Ex :

App : sa trampe

Ens : sa trompe, tu n'as pas appris Anis, pourquoi ? **waalachmahfetch** ?

(Pourquoi tu n'as pas appris ?). Pour mardi, Les autres gars à vous.

c) Evaluer la réponse d'un élève :

L'enseignant oriente les réponses de ses apprenants, tout en donnant des remarques pour qu'ils puissent savoir s'ils sont sur le bon sens ou non. Ex : HÂA : DHI HÎYA (c'est cela) la météo ! - Ex : ŞAHI : T ! (Très bien, félicitations !)

3.1.b. Du côté de l'apprenant

L'apprenant pose une question en langue première (L 1), l'enseignant ne le reprend pas et répond à sa question en français, afin de ne pas interrompre la communication. Ces alternances relais, qui favorisent le déroulement de la communication, permettent la régulation des activités. Il recourt à ce type d'alternances pour :

A) Demander une information :

Apprenant : NEKETBOU la date ? (On écrit la date ?)

Enseignant : oui

Apprenant : NDIROU KHAT ? (On trace une ligne ?)

Enseignant : oui

B) Donner une information :

L'apprenant peut recourir à sa langue première pour donner une information sans rapport direct avec le cours

Ex : -KEYEN OUAHDA (Il y en a une ...)

Ex : Madame DAQA AL JARAS (la cloche sonne).

C) Demander de l'aide :

Lorsque l'enseignant interroge un élève et que ce dernier n'a pas compris, un camarade peut lui souffler à voix basse la consigne ou la même réponse. L'utilisation de la L1 est dès lors « un moyen de complicité » et de « solidarité sociale » pour aider à produire en L2 (Simon, 1997 :450).

Ex : Madame CHOU :FI :NI ! (Regarde-moi) [pour indiquer qu'il a terminé]

D) Dénoncer un camarade :

Il fréquent d'observer chez les jeunes apprenants, en raison de leur manque de maturité des dénonciations qui se font généralement en langue première afin de réagir l'enseignant.

Ex : Madame ! GA : 'AD INA'ATLOU (il est en train de lui montrer)

3.2. L'alternance codique au service de l'apprentissage ou alternance Tremplin (qui favorise l'apprentissage)

3.2. a. Du côté de l'enseignant

Comme l'on a déjà constaté dans notre corpus, le recours à la L1 est inévitable pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue à apprendre (explication d'un mot, d'une expression, présentation ou rappel d'une règle, consignes, etc.

a) Donner une explication

L'enseignant demande aux élèves comment sont les jours et les nuits en hiver. Devant le silence des élèves malgré une reformulation en L2, l'enseignant recourt à la L1 en scindant la question et en focalisant l'attention sur le premier élément de la question (comment sont les jours ?) parce que cela est estimé très important pour le déroulement de la séquence. La langue maternelle offre une garantie plus grande : - le jour OUE :CH HÔUA YA OULE:D ? (Le jour c'est quoi les enfants ?)

b) Rappeler ou expliquer une règle

L'enseignant recourt à la L1 pour rappeler la règle, afin de corriger une erreur et réparer un malentendu.

c) Donner des consignes

L'enseignant donne une consigne en L2, il fait une économie de temps et d'attention pour mieux se concentrer sur l'exercice lui-même, et leur donne la traduction de la consigne en L1

d) Faire passer le message :

Si l'enseignant constate que le message n'est pas bien compris de la part des apprenants en L2, il utilise la langue maternelle pour faire passer le message.

e) Guider l'apprenant

f) Clarifier :

Tout en faisant recours à la correction de l'incompréhension, Lever une ambiguïté et éviter un réel malentendu.

3.2.b. Du côté de l'apprenant

Il utilise sa langue maternelle pour compenser leur manque en langue étrangère, cette alternance résulte de la pauvreté de son répertoire linguistique.

a) Fonction de vérification :

S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne.

b) Fonction d'explication

L'apprenant recourt à la L1 Pour répondre aux questions du genre : « Qu'est-ce que c'est ? », « Comment cela s'appelle ? ».

c) fonction de compensation :

Pour pallier une insuffisance linguistique (Nabila Maarfia, 2008 : 102)

Nous pouvons dire que l'utilisation de la langue maternelle dans des situations d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère dans un contexte bilingue est présente chez les enseignants et chez les apprenants, mais les deux emplois se situent à deux niveaux différents.

4. La place de l'alternance codique dans l'enseignement des langues étrangères

Auparavant, l'alternance codique était complètement refusée en classes de langues étrangères, elle est considérée comme nuisible à la bonne marche du cours de langues. Aujourd'hui, de nombreux chercheurs la qualifient d'utile et de favorable pour un déroulement efficace d'un cours de langue étrangère.

Pour (CAUSA, 2005 : 351) « *l'alternance codique ne doit pas être confondue avec le mélange de codes (stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle les éléments et les règles des deux langues), mais elle ne doit pas non plus être uniquement analysée comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées, maîtrisée, elle est au contraire la marque d'une compétence bilingue, celle-ci entendue comme une compétence originale, spécifique et complexe et non comme l'addition de deux compétences linguistiques séparées* ». Cette perspective a permis de dire que l'alternance des codes joue un rôle important dans l'apprentissage et dans la construction des savoirs en langue étrangère. L'alternance de langue est donc l'alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques à divers endroits, dans le but de communiquer et de faciliter la compréhension, et crée une langue mixte. Ce phénomène signifie la dynamisation du passage d'une langue à une autre et permet au locuteur de passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre. Donc l'alternance est une

stratégie d'apprentissage pour éliminer une difficulté communicative et simplifier l'apprentissage de cette dernière. De plus, selon Gumperz (1989), l'alternance de langue n'est pas un indice de faiblesse ou d'incompétence de l'apprenant en langue mais un phénomène positif qui permet le recours à des stratégies compensatoires entre des langues connues de l'apprenant. Pour l'apprenant de LE, la LM constitue un point de repère essentiel. Causa (2002 : 2) considère l'alternance de langues comme « *des passages dynamiques d'une langue à l'autre, dans la même interaction verbale* ». Il y a alternance de langue quand un locuteur fait alterner deux langues (au moins) dans un même discours. À cet égard le recours à la langue maternelle dans la production d'énoncés en L2, n'est pas un simple indicateur de confusion des langues, mais marque la mise en œuvre de stratégies intéressantes, particulièrement afin d'attirer l'attention de l'enseignant et de l'amener à répondre à la sollicitation. L'alternance peut fonctionner comme un « *savoir solliciter qui est un des processus dynamiques d'acquisition de nouvelles formes, de nouveaux savoirs en français* » (Bourguignon, Py & Ragot, 1994 : 106). Parmi les différents moyens dont dispose l'apprenant pour demander l'aide de l'enseignant, l'alternance des langues représente un bon biais pour attirer l'attention du maître sur un besoin précis dans l'effort de production. (Moor, 1996) Dans l'alternance de langue, au moment des interactions, il y a une ressource à mobiliser et une compétence à augmenter. C'est pour cette raison qu'on peut attribuer à l'alternance codique de langues, le qualificatif de « stratégie communicative ».

L'alternance motivée par une difficulté de langue rencontrée dans l'effort de production, amène l'élève à négliger pour un instant l'emploi de la langue étrangère pour mobiliser l'ensemble des moyens linguistiques à sa disposition dans son répertoire, face aux problèmes d'expression. L'alternance fonctionne donc comme une balise de dysfonctionnement au niveau sémantique.

Le recours à la L1 se justifie par le blocage de l'apprenant lors du choix d'un mot ou d'une expression de la langue cible. Le dire en langue maternelle, permet de débloquent la communication et encourage les apprenants à prendre la parole en classe. L'alternance possède un objectif communicatif et devient un mode de communication privilégié par les élèves, qui peuvent recourir à leur L1 afin de résoudre un problème communicatif. »(Shobeiry, L., &Yabandeh, N, 2020 :293).

5-L'alternance codique constitue-t-elle une stratégie d'apprentissage ?

Selon M Causa (2002) « La réalité montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme toute situation de communication de

contact de langue. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage ; elle constitue au contraire de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit donc être considérée comme une stratégie à part parmi les stratégies d'enseignement. (Ehrhart, Sabine. 2002 : 1413)

Le rôle de l'enseignant dans une classe de langue est celui d'être compris par les apprenants, Pour les enseignantes que nous avons interrogées l'alternance codique est une méthode qui peut rendre la communication plus simple, ces dernières préfèrent l'usage de l'alternance codique pour aider la compréhension de la langue étrangère.

Dans ce sens, les résultats de l'enquête ont permis de comprendre que l'enseignement des langues étrangères ne peut être assuré exclusivement en français ou en anglais. Le recours à une autre langue s'avère incontournable. L'alternance codique n'est pas nécessairement un signe d'incompétence chez les enseignants et les apprenants, il s'agit plutôt d'une stratégie ou d'une manière d'exploiter l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Partie II :
Partie Pratique

Chapitre I :
l'alternance codique, phase
d'expérimentation
(Analyse des
enregistrements)

Les deux premiers chapitres nous ont permis de comprendre tout ce qui concerne l'alternance codique et la communication sur le plan théorique, mais le présent chapitre sera consacré à une expérimentation menée sur le terrain pour voir comment l'alternance codique est pratiquée et quel est son apport en classe de FLE, afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

1. Conditions générales de la réalisation du cadre pratique

1.1. Présentation du cadre de l'enquête

La description de notre travail de recherche, a consisté à observer les pratiques langagières, au sein d'une communauté cible, entre enseignants et apprenants dans le lycée Mohamed Baadji, situé dans la daïra de OueldDjerradj, pendant l'année scolaire 2021/2022.

L'école que nous avons choisie comme terrain de travail, est un lycée qui porte le nom de « Elchahid Baadji Mohamed », situé dans la daïra de Oueld Derradj, la wilaya de M'sila. Elle a ouvert ses portes en 2009. Elle est composée de 20 classes, accueillant 659 apprenants de différentes filières : 283 apprenants en 1ère année, 199 apprenants en 2ème année et 177 apprenants en 3ème année. Dans cette école, il y a plusieurs enseignants de différentes spécialités, dont 05 enseignantes du français.

2. Echantillonnage

Notre travail est effectué auprès des enseignantes de français et des apprenants de la deuxième année secondaire langue étrangère du lycée « Mohamed Baadji » à Ouled Derradj. Notre échantillonnage est constitué de 5 enseignantes de français et 24 apprenants dont 3 garçons et 21 filles, entre l'âge de 16-17 ans. L'enseignante avec laquelle nous avons assisté, est diplômée de l'école normale supérieure en 2017, elle travaille depuis 5 ans. Comme il est nécessaire de signaler que cette enseignante et ses apprenants partagent tous la même langue source ; qui est l'arabe.

Nous avons élaboré le questionnaire et nous l'avons distribué à une classe qui comporte 24 apprenants dont 02 étaient absents le jour du questionnaire. Pour les enseignantes, nous avons assisté à des séances présentées par une enseignante qui a 5 ans d'expérience. Elle a guidé notre choix. Et le reste des enseignantes (4 enseignantes) n'ont fait que répondre au questionnaire que nous avons proposé.

3. Recueil du corpus

En vue de réaliser notre recherche, qui consiste à analyser et vérifier l'impact de l'une des stratégies de communication utilisée par les enseignants du français, qui est

- Et Enseignante
- A Apprenant
- AA Plusieurs apprenants parlent en même temps
- (f) Fille
- (g) Garçon
- *En gras italique* Arabe dialectal
- *En italique* Traduction en français
-
- ? Intonation interrogative
-
- ! Intonation exclamative

L'alphabet phonétique arabe :

A : أ	ع : 'A/'I/'OU
B : ب	غ :: GH
T : ت	ف: F
ث : TH	ق: Q
ظ : Ğ	ن : K
ج : J	ل : L
ح : h	م: M
ر : KH	ن:N
د : D	: ه:H
ذ : DH	و: OUA/OUI/OU ouwa/wi/wou
ر: R	ي: YA/YI/YOU
ز: Z	ء : 'A/'I/'OU
س: S ou SS	-voyelle langue (a: i: ou)
ش: CH	-: double consonne (t, r, f)

\$: ص	
ض : DH	
ط : T	

Séance n °1 :

Lycée : Mohamed Baadji

Niveau : 2ASLE

Projet 02 : Produire un discours pour plaider en faveur d'une personne, d'une opinion ou d'une cause ou un réquisitoire pour la discréditer

Objet d'étude : le plaidoyer et le réquisitoire

Compétence disciplinaire : lancement du projet

Objectifs :

- S'initier à la compréhension du discours argumentatif.
- Identifier les besoins et les acquis des apprenants pour prévoir et planifier le projet didactique.

Déroulement de la leçon :

Cette séance est effectuée le 02 mars 2022 qui s'intitule : « lancement du projet » L'enseignante a commencé d'écrire la date sur le tableau, et l'intitulé du projet et. Le début de cette séance était consacré à une discussion sur l'intitulé du projet, au même moment, elle a posé des questions pour rapprocher les apprenants au thème du projet. Après elle a demandé de faire une lecture magistrale de l'intitulé du projet de la part des apprenants, puis elle a commencé l'explication des mots clés.

Voici les étapes du déroulement de cette activité, avec un exemple tiré lors des interactions :

L'alternance codique est enregistrée dans la 6^{ème} mn et 15s

1^{er} enregistrement :

ET : ça veut dire quoi dénoncer ?
A : المعارضة بوقف ضد
TR PH: « youqefdhid » « almo 'AkhaDHa »
Trad : être contre
ET : oui être contre quelque chose ou discréditer une opinion ou un point de vu

L'alternance codique est enregistrée dans la 8^{ème} mn et 54s

Ex N°02 :

ET : c'est-à dire quoi un texte argumentatif ?

AA : نص حجاجي

TR PH : « *nashijaji* »

Trad: un type de texte dans lequel l'auteur défend un point de vu

ET : c'est un texte ou l'auteur donne son opinion suivie des arguments

Discours	Types d'alternance	Fonction d'alternance
<p>ET : ça veut dire quoi dénoncer ?</p> <p>A : يوقف ضد contre</p> <p>ET : c'est-à dire quoi un texte argumentatif ?</p> <p>AA : نص حجاجي</p>	Intra-phrastique	<p>La réitération</p> <p>Il s'agit d'une fonction paraphrastique, elle consiste à reformuler ou traduire littéralement en langue 1 un message en langue 2 ou l'inverse, dans le but d'expliquer et d'assurer la transmission du message</p>

Ex N°03 :

L'alternance codique est enregistrée dans la 11^{ème} mn et 52s

ET : qu'est-ce que signifie le mot convaincre ?

AA : يقنع

ET : voila صحيتو بارك الله فيكم

TRPH : « yoqni'A »

Trad : amener quelqu'un par des preuves à reconnaître quelque chose comme vrai

ET : autrement dit persuader

Ex N° 04 :

L'alternance codique est enregistrée dans 13^{ème} mn

Et : cette année vous étudiez le plaidoyer et le réquisitoire et l'année prochaine إن شاء الله vous étudierez le débat d'idée.

AA : يجو مع بعضاهم

ET : oui on appelle ce genre de texte le débat d'idée

TR PH : « inchalah » / « yjou m' Aa ba' Adahom »

Trad : si Dieu veut / ensemble

Discours	Types d'alternance	Fonction d'alternance
ET : cette année vous étudiez le plaidoyer et le réquisitoire et l'année prochaine إن شاء الله vous étudierez le débat d'idée	Extra-phrastique	Emblématique et identitaire Elle est relative à l'emploi des formules de salutation ou d'invocation de Dieu, tel que « nchallah »
ET : voila صحيتو بارك الله فيكم	Extra-phrastique	Les répétitions, car elle permet aux apprenants de résoudre une difficulté

AA : يقنع	Intra-phrastique	d'accès au lexique. Les répétitions
------------------	------------------	--

Commentaire :

Nous avons constaté que l'enseignante essaie toujours de simplifier les mots, en utilisant d'autres stratégies que l'alternance codique comme la reformulation et l'interrogation pour aider l'apprenant à saisir le sens et le laisse déduire le sens avec sa langue maternelle. Ainsi, elle utilise l'alternance codique pour établir une relation amicale avec ses apprenants.

Séance N°02 :

Lycée : Mohamed Baadji

Niveau : 2ASLE

Projet 02 : Produire un discours pour plaider en faveur d'une personne, d'une opinion ou d'une cause ou un réquisitoire pour la discréditer

Objet d'étude : le plaidoyer et le réquisitoire

Compétence disciplinaire : compréhension de l'écrit

Support : texte : l'enseignement à distance n doit pas se faire école

Objectifs : l'apprenant sera capable de lire pour :

- Distinguer les différents modalisateurs.
- Identifier les marques de la subjectivité dans le texte.

Déroulement de la leçon :

Cette séance est effectuée le 09 mars 2022, qui s'intitule : « compréhension de l'écrit » L'enseignante a commencé d'écrire la date sur le tableau, l'intitulé du projet et de l'objet d'étude ainsi que l'activité, puis elle a distribué les feuilles (le texte accompagné des questions) aux apprenants. Le début de cette séance était consacré à une discussion sur le titre du texte, au même moment, elle a posé des questions pour rapprocher les apprenants au sujet abordé. Après la lecture silencieuse de la part des apprenants, elle a commencé l'explication des mots difficiles du texte.

Voici les étapes du déroulement de cette activité, avec un exemple tiré lors des interactions.

2^{ème} enregistrement :

Ex :

L'alternance codique est enregistrée dans la 1^{ère} mn

<p>ET : c'est-à dire quoi s'opposer ?</p> <p>AA : يطرح</p> <p>ET : non ce n'est pas يطرح mais s'opposer يعارض او يرفض</p> <p>ET : c'est le verbe s'opposer mais pas exposer</p> <p>AA : يقدم</p> <p>TR PH : « yatrah » / « yo'Aaridh » / « yoqadim »</p> <p>Trad : dénoncer</p> <p>ET : en d'autres termes être contre</p>
--

Discours	Types d'alternance	Fonction d'alternance
<p>ET : c'est-à dire quoi s'opposer ?</p> <p>AA: يطرح</p> <p>ET : c'est le verbe s'opposer mais pas exposer</p> <p>AA : يقدم</p>	Intra-phrastique	Les répétitions
<p>ET : non ce n'est pas يطرح mais s'opposer يعارض او يرفض</p>	Inter-phrastique	Les répétitions

Commentaire :

Nous avons remarqué que l'enseignante a opté pour la stratégie de la répétition et de la reformulation pour faciliter l'accès à l'information.

2^{ème} enregistrement :

L'alternance codique est enregistrée dans la 12^{ème} mn

Ex :

AA : Madame qu'est-ce que veut dire les modalisateurs ?

ET : Les modalisateurs ce sont les marques de la subjectivité de l'auteur

A : Madame هما الضمان

ET : هي مؤشرات حضور الكاتب في النص

TR PH : « *Damair* », « *moachirathodhorelqatib fi elna* »

Trad : pronoms personnel / les indices de la présence de l'auteur

Discours	Types d'alternance	Fonction d'alternance
A : Madame هما الضمان	Inter-phrastique	Les répétitions.
ET : هي مؤشرات حضور الكاتب في النص	Intra-phrastique	Les répétitions.

Commentaire :

Dans ce cas, nous avons constaté que lorsque l'apprenant n'arrive pas à déduire le sens d'après l'explication de l'enseignante en L2, elle a donné la signification en arabe en ayant recours à la stratégie de reformulation et l'alternance codique pure. Donc, le recours à l'alternance codique a pour fonction aussi de résoudre un problème du manque de lexique chez l'apprenant.

Chapitre II :

**l'alternance codique, phase
d'expérimentation (Analyse
des données du
questionnaire)**

5-Analyse et interprétation des résultats :

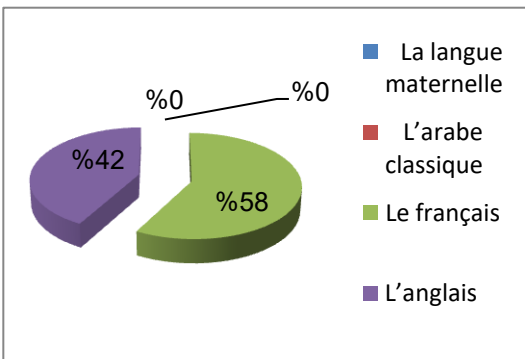
5-1 : Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux apprenants

Ce questionnaire est destiné aux apprenants de la 2^{ème} année secondaire langues étrangère du lycée Mohamed Baadji dans le but de rassembler des informations indispensables pour la réalisation de cette étude. Ce questionnaire contient 10 questions fermées et semi ouvertes, pour connaître si l'apprenant utilise ou non l'alternance codique et si cette dernière pourra garantir une communication efficace, et de vérifier si son influence est favorable ou défavorable pour le processus de l'apprentissage des langues étrangères.

Après avoir expliquées aux apprenants les questions, nous synthétisons dans ce qui suit les réponses :

Première question : Quelle est la langue que vous souhaitez parler dans votre société ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
La langue maternelle	/	/
L'arabe classique	/	/
Le français	14	58%
L'anglais	10	42%



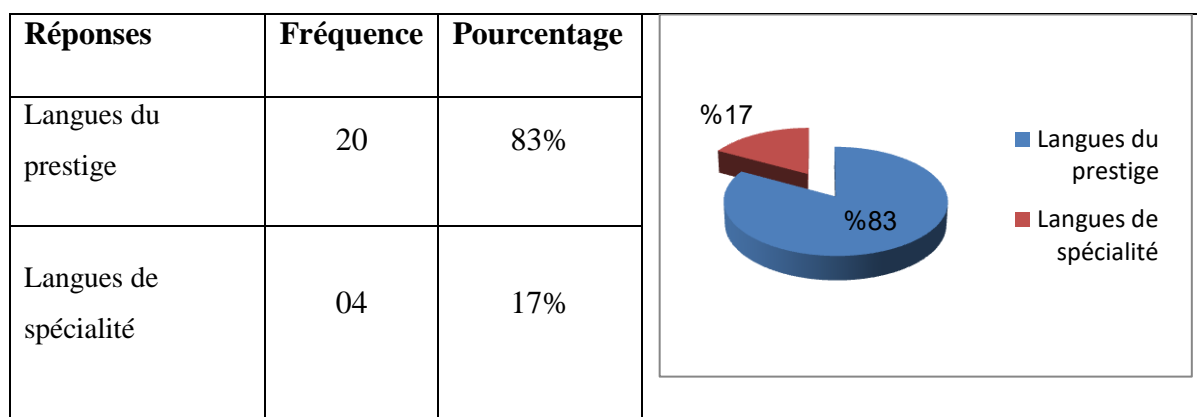
A- Présentation des résultats

Nous avons remarqué que apprenants souhaitent parler la langue française et les dix autres souhaitent parler la langue anglaise-

Analyse des résultats

Dans ce cas, les réponses obtenues indiquent que la plupart des apprenants aiment s'exprimer en langue française sauf dix apprenants qui ont choisi la langue anglaise.

Deuxième question : que représente les langues étrangères pour vous ?



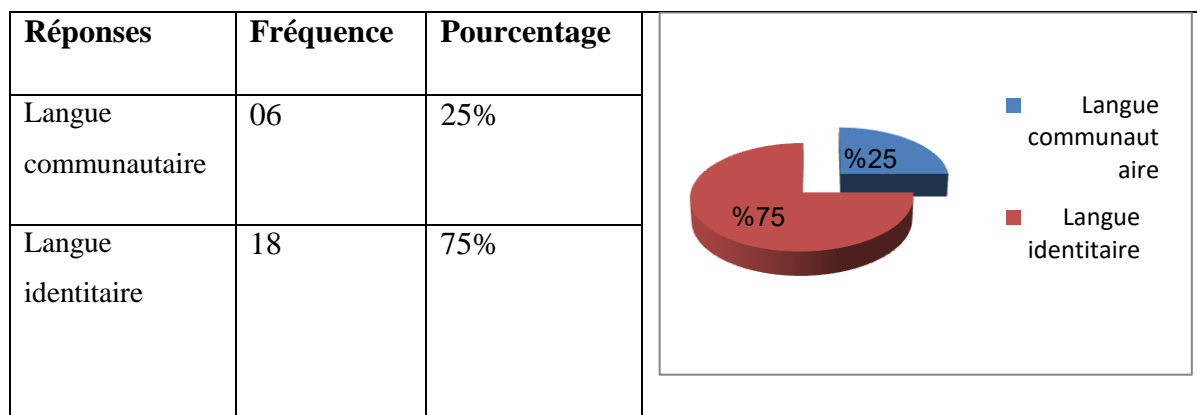
A- Présentation des résultats

Nous avons vingt apprenants soit 83% du nombre total qui considèrent les langues étrangères comme des langues du prestige, et quatre étudiants soit le taux de 17% qui le considèrent comme des langues de spécialité.

B- Analyse des résultats

On peut donc, conclure que l'usage des langues étrangères de la part de nos enquêtés est pour se démarquer d'autrui ou bien pour démontrer l'appartenance à une classe sociale.

Troisième question : Que représente l'arabe algérien pour vous ?



A- Présentation des résultats

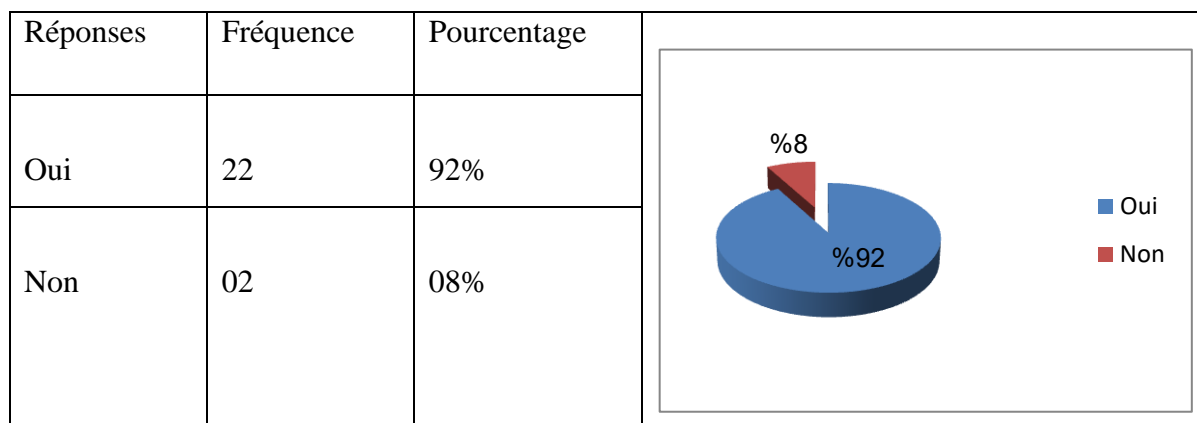
Concernant les représentations de l'arabe algérien, nous avons six apprenants soit le taux de 25% qui considèrent « l'arabe algérien » comme une langue communautaire, et dix-huit apprenants c'est-à-dire 75% qui le considèrent comme une langue identitaire.

B- Analyse des résultats

A travers la lecture des données obtenues, nous notons que l'arabe algérien n'est pas seulement un moyen de communication pour ces apprenants bien qu'une minorité d'apprenants l'affirme, mais il est plutôt le représentant de leur identité, et dire identité

c'est tout simplement ce qu'ils sont eux-mêmes, c'est aussi leurs appartenances à un certain territoire, et une certaine culture, et bien sûr à une certaine société qui a sa propre politique et sa propre géographie sociale. Et donc nous pouvons dire que l'arabe algérien est plus puissant par rapport au français et même aux autres langues dans l'entourage de ces apprenants.

Quatrième question : Est-ce-que vous avez des difficultés en langue française ?



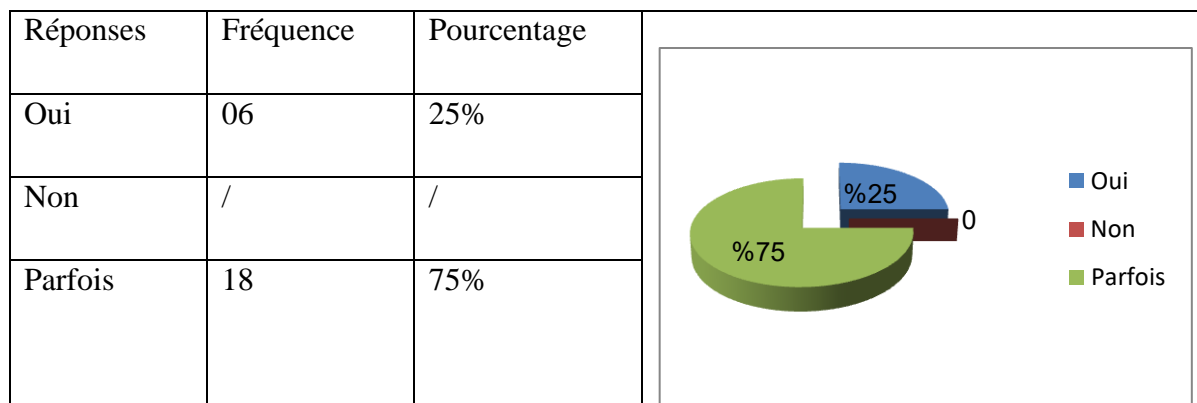
a- Présentation des résultats

Nous avons trouvé vingt-deux apprenants ont des difficultés en matière du français, tandis que le reste n'ont pas de problèmes dans la langue.

b- Analyse des résultats

A ce propos, nous pouvons constater que la majorité des apprenants ont des difficultés en matière de langue française.

Cinquième question : Lors de la prise de parole de l'enseignant, comprenez-vous l'enseignante, lorsqu'elle parle uniquement en français ?



a- Présentation des résultats

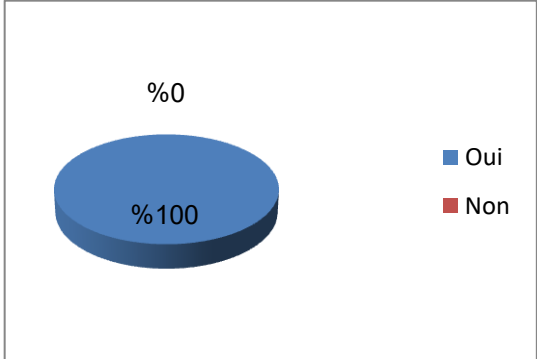
La majorité des apprenants (75%) a répondu par parfois. Alors cette dernière se déclare incapable de comprendre sauf si l'enseignante simplifie son cours à l'aide des gestes ou en donnant des exemples. Le reste, qui constitue un nombre trop minimal, déclare une bonne compréhension.

b- Analyse des résultats

D'après ces réponses, nous pouvons dire que la majorité de notre échantillon ne comprend pas le cours à cent pour cent s'il se passe uniquement en français, car ils ont déjà déclaré qu'ils éprouvent des difficultés.

Sixième question : Si l'enseignante utilise votre langue maternelle, vous saisissez le message ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	24	100%
Non	/	/



The pie chart displays two categories: 'Oui' (Yes) represented by a blue slice labeled '%100', and 'Non' (No) represented by a red slice labeled '%0'. A legend on the right side of the chart identifies the colors: a blue square for 'Oui' and a red square for 'Non'.

A- Présentation des résultats

Vingt-quatre apprenants ont répondu par oui.

B- Analyse des résultats

D'après ces résultats, nous pouvons constater que la présence de la langue maternelle pour tous les apprenants, peut les aider à comprendre la leçon.

Septième question : Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations avec votre prof en classe ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Français	/	0%
L'arabe	01	4%
Mélange entre le français et l'arabe en utilisant beaucoup plus la langue	20	83%

française que l'arabe			
Mélange entre le français et l'arabe en utilisant beaucoup plus la langue arabe que le français	03	13%	

A- Présentation des résultats

En ce qui concerne l'usage des langues avec le prof en classe, nous avons trouvé que la plupart des enquêtés ont coché la troisième proposition, dont 20 apprenants qui utilisent l'alternance au profit du français et un apprenant utilise l'arabe algérien, et pour les autres propositions, nous avons 3 apprenants constituant 13% qui utilisent l'alternance au profit de l'arabe et une absence totale de ceux qui utilisent le français soit 0%.

B- Analyse des résultats

À partir de la lecture des résultats obtenus, nous avons constaté que le taux d'usage alternatif des langues est plus élevé que celui d'une seule langue, que ce soit pour le français ou l'arabe algérien et cela peut relever d'une incompétence linguistique dans la deuxième langue des enquêtés. Dans ce cas, ils ont recours à la première langue pour combler le vide dans leurs discours, comme cela peut relever d'une compétence linguistique dans les deux langues et dans ce cas, ils tiennent de réaliser une certaine égalité entre eux et les locuteurs auxquels ils s'adressent pour protéger leurs images affectives.

Huitième question : Lorsque l'enseignante mélange entre la langue française et la langue arabe, la communication entre vous et l'enseignante est-elle efficace ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage	
Oui	24	100%	
Non	/	0%	

A- Présentation des résultats

Cent pour cent des réponses obtenues assurent que l'utilisation de l'alternance codique par l'enseignante du français peut rendre une communication efficace.

B- Analyse des résultats

Ces résultats nous permettent de dire que l'alternance codique peut rendre la communication et l'interaction entre le prof et les apprenants efficace.

Neuvième question : Pourquoi mélangez-vous entre le français et l'arabe algérien ? parce que

- Le mélange entre le français et l'arabe algérien est une obligation
- Le mélange entre le français et l'arabe algérien est une préférence
- Le mélange entre le français et l'arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées.

Réponses	Fréquence	Pourcentage
-Le mélange entre le français est l'arabe algérien est une obligation	/	0%
-Le mélange entre le français est l'arabe algérien est une préférence	07	30%
-Le mélange entre le français et l'arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées.	17	70%

Legend:
■ obligation
■ préférence
■ idées

A- Présentation des résultats

Concernant la cause de l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien, nous avons trouvé que dix-sept apprenants ont coché la troisième proposition, dont sept apprenants ont choisi qu'il s'agit d'une préférence.

B- Analyse des résultats

Les justifications des enquêtés qui nous ont été données d'après leur choix :

1-Le mélange entre le français et arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées

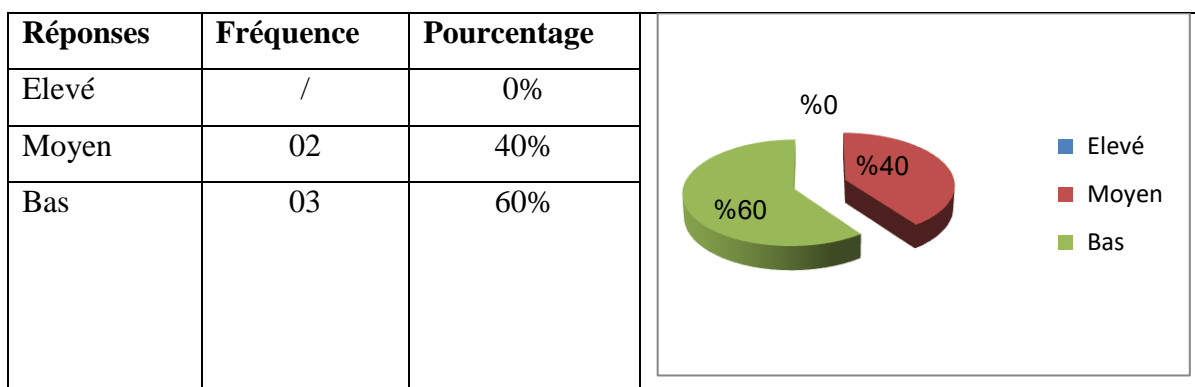
La majorité des apprenants évite d'utiliser un seul code, cela leur permet de dépasser tous les obstacles psychologiques et linguistiques, même s'ils ne présentent pas une incompétence linguistique, disant que cela leur donne beaucoup plus de liberté à s'exprimer et de la capacité à bien transmettre le message.

2-Le mélange entre le français est l'arabe algérien est une préférence :

La réponse de cette question de la part des apprenants était qu'ils préfèrent d'utiliser le français dans un discours en arabe algérien et à l'envers même s'ils se trouvent dans une situation de compétence linguistique dans les deux langues car ils jugent qu'il y a des expressions qu'ils ne peuvent pas les exprimer qu'en arabe algérien ou cas ils discutent en français comme par exemple le cas de certains expressions idiomatiques et même à l'envers ou cas ils discutent en arabe algérien.

5-2 : Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux enseignantes

Question01 : Le niveau de vos apprenants en expression orale est :



A- Présentation des résultats

Deux enseignantes ont déclaré que le niveau de leurs apprenants en expression orale est moyen, alors que les trois autres enseignantes ont des apprenants de niveau bas en expression orale.

B- Analyse des résultats

Les réponses obtenues à partir de cette première question indiquent que la majorité des enseignantes ont des élèves faibles en expression orale, ce qui a montré que l'enseignant a des problèmes de compréhension et de communication avec ses apprenants, ce qui oblige

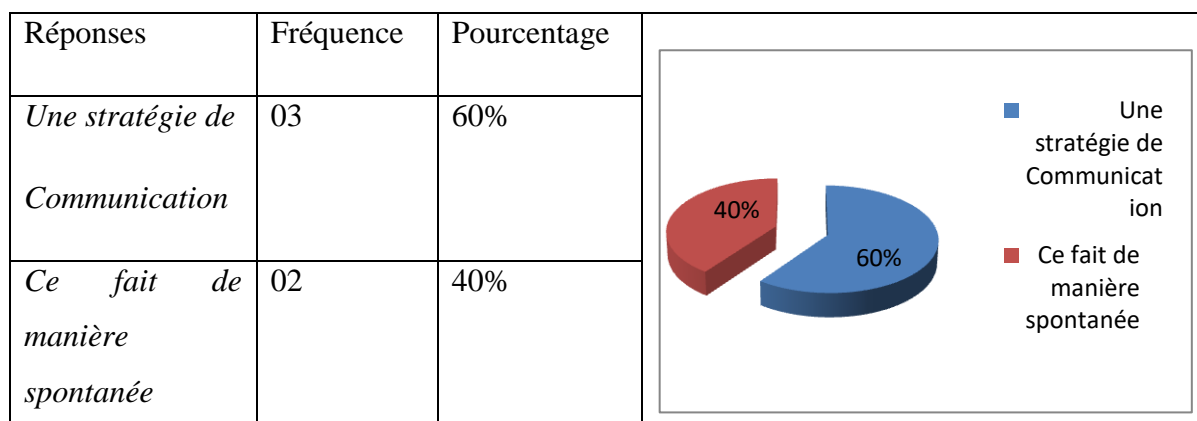
l'enseignant à trouver une solution pour surmonter ses difficultés et pour avoir un taux de motivation élevé.

Question02 : pouvez-vous donner une petite définition à propos de l'alternance codique

a- Présentation des résultats

La majorité des enseignantes interrogées définissent l'alternance codique comme étant l'utilisation de la langue maternelle des apprenants dans le cours de la langue étrangère (français), ils réservent ce concept seulement pour le cas d'apprentissage d'une langue étrangère. Il y a quelques réponses où la définition était plus ou moins précise "*Le mélange des codes au cours d'une conversation*". Parmi les réponses à cette question, il y a une réponse qui différencie entre le mélange des codes et l'alternance codique : « *Les locuteurs passent d'une langue à l'autre à l'intérieur d'une même phrase (mélange des codes), ou d'une phrase à l'autre (alternance codique)* »

Question03 : -L'utilisation de l'alternance codique se fait-elle de manière spontanée ou est-ce une stratégie de communication ?



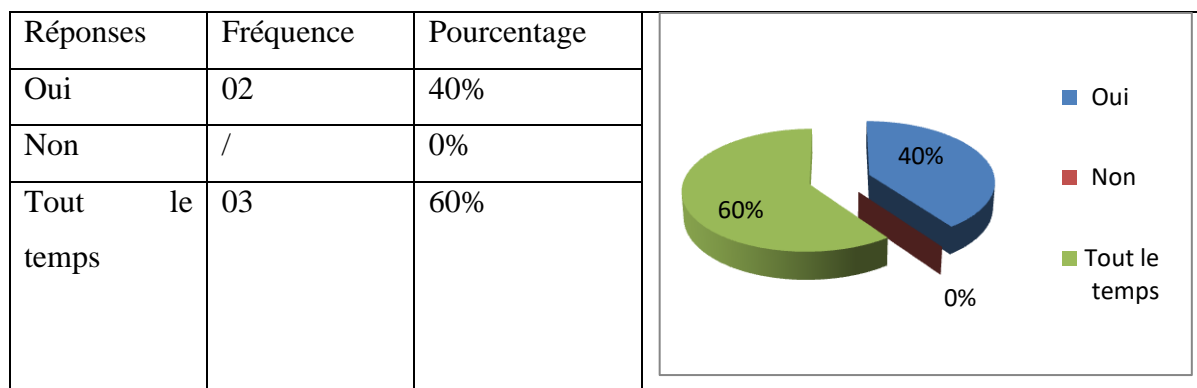
A- Présentation des résultats

Deux enseignantes ont répondu que l'utilisation de l'alternance codique se fait de manière spontanée, tandis que trois enseignantes ont répondu qu'il s'agit d'une stratégie de communication

B- Analyse des résultats

Soixante pourcents des réponses ont affirmé que l'alternance codique peut servir de stratégie de communication, l'utilisation de la langue maternelle dans le cours de français comme étant la méthode la plus rapide pour la transmission d'un message. En revanche 40% ont déclaré contraire c'est-à-dire que l'alternance codique ne pourra jamais être utilisée comme une stratégie de communication chez l'enseignant de langue étrangère, et que l'utilisation temps en temps de la langue arabe dans leurs cours se fait de manière spontanée selon quelques situations de communication.

Question 04 : L'incompétence des apprenants en langue française, impose-t-elle l'utilisation des stratégies de communication par l'enseignant ?



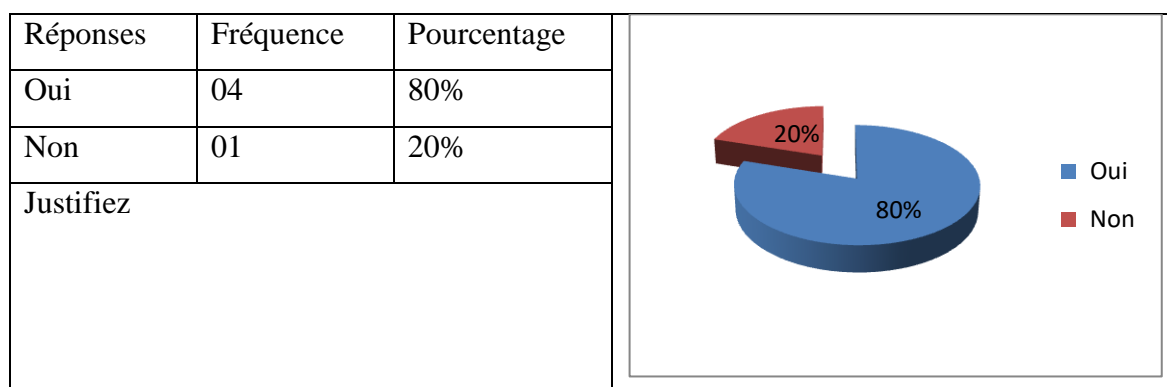
A- Présentation des résultats

Deux enseignants ont répondu à cette question par « Oui » et les trois autres par « Tout le temps ».

B- Analyse des résultats

De ces réponses, nous pouvons dire que l'incompétence des apprenants pendant le cours exige de l'enseignant à trouver une solution pour rendre ces informations compréhensibles, autrement dit ; il doit trouver une stratégie pour rendre efficace la communication en classe.

Question 05 : considérez-vous l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage des langues étrangères ?



A- Présentation des résultats

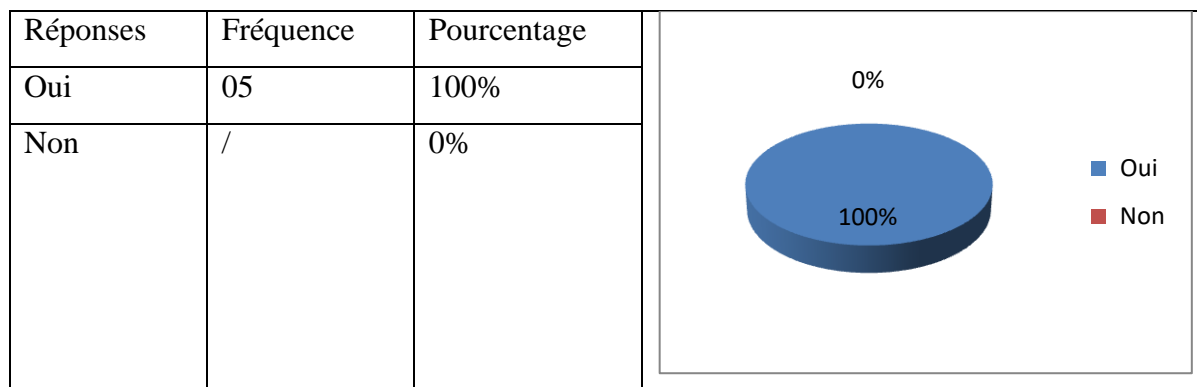
La majorité dominante des réponses était par « oui » et il ya une seule enseignante a répondu par « non ».

B- Analyse des résultats

Pour les enseignantes que nous avons interrogées l'alternance codique est une méthode qui peut rendre la communication plus simple, ces derniers préfèrent l'usage de l'alternance codique pour aider la compréhension de la langue étrangère.

Dans ce sens, les résultats de l'enquête ont permis de comprendre que l'enseignement des langues étrangères ne peut être assuré exclusivement en français ou en anglais. Le recours à une autre langue s'avère incontournable. L'alternance codique n'est pas nécessairement un signe d'incompétence chez les enseignants et les apprenants, il s'agit plutôt d'une stratégie ou d'une manière d'exploiter l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Question06 : est-ce que le recours à l'arabe peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage en FLE ?



A- Présentation des résultats

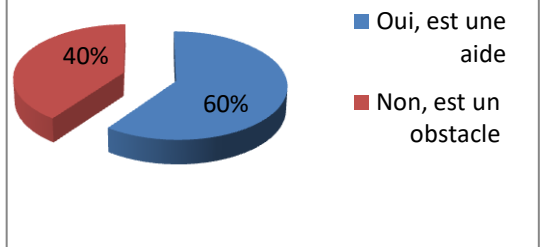
Pour cette question, la totalité des réponses était par « oui ».

B- Analyse des résultats

Cent pour cent des réponses des enseignantes ont confirmé l'importance de la langue maternelle dans la réalisation des activités d'apprentissage de la part des apprenants. Donc nous pouvons dire que l'alternance codique aide les enseignants dans la transmission des savoirs qui permet aux apprenants de réaliser leurs tâches d'apprentissage.

Question 07 : Pensez-vous que le mélange des codes dans le cours du français est une aide ou un obstacle ?

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui, est une aide	03	60%
Non, est un obstacle	02	40%
Dites pourquoi ?		



■ Oui, est une aide
■ Non, est un obstacle

A- Présentation des résultats

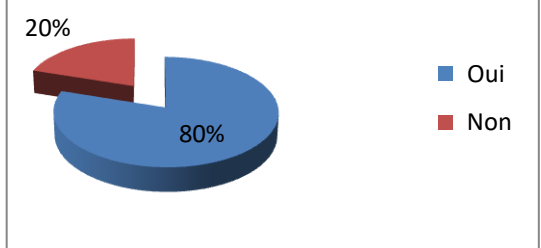
Trois enseignantes ont répondu à cette question par « Oui, est une aide » et les deux autres par « **non, est un obstacle** ».

B- Analyse des résultats

Les enseignantes qui considèrent l'alternance codique comme étant un obstacle d'apprentissage justifient leur avis comme suit : quand les apprenants s'habituent cette méthode(l'alternance codique), ils ne font aucun effort de compréhension, il plus encore, " *il ne faut pas enseigner une langue par une autre langue.*" Par contre, les autres enseignantes interrogées envisagent l'alternance codique comme une aide accélérée, le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, à la fois ces enseignants insistent que l'utilisation de la langue maternelle ce fait dans le cas de blocage est non pas de manière habituelle.

Question08 : Est-cequ'il y a d'autres méthodes pour éviter le blocage de communication entre l'enseignant et ses apprenants à part le recours à la langue maternelle ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	04	80%
Non	01	20%
Si oui, lesquelles ?		



■ Oui
■ Non

A- Présentation des résultats

La majorité des enseignantes interrogées affirment qu'il y a d'autres méthodes pour éviter le blocage de communication dans la classe de langue.

B- Analyse des résultats

Les enseignantes interrogées qui ont répondu par « oui » proposent les méthodes suivantes pour éviter le blocage de communication à part le recours à la langue maternelle :

- Les gestes et les mimiques : quand l'enseignant associe les gestes et les mimiques à la parole, l'apprenant arrive à saisir le sens.
- Il faut que l'enseignant varie les consignes et reformule les questions quand il sent qu'il y a un cas de blocage.
- La réactivité des situations concrètes de communication est plus efficace dans le cas d'apprentissage d'une langue étrangère.
- Adapter un manuel au niveau des apprenants, et mettre à la fin de chaque manuel un lexique illustré et varié pour enrichir le bagage linguistique des apprenants.
- L'utilisation du matériel didactique et pédagogique (les supports audiovisuels, les images, les dessins, etc.).

Conclusion

Conclusion

Rappelons d'abord que notre travail est une tentative pour traiter dans un cadre sociolinguistique le phénomène de l'alternance codique dans la communication orale en classe de FLE ,en partant d'une problématique consistant à comprendre quand, où et surtout pourquoi l'enseignant et l'apprenant recourent-ils à l'alternance codique dans une classe de langue, et si ce recours favorise l'apprentissage d'une seconde langue ; en s'appuyant sur l'analyse d'un ensemble d'enregistrements audios, complétés par des observations de classe ainsi qu'un questionnaire destiné aux enseignants, et un autre destiné aux apprenants.

Notre objectif était de voir tout d'abord, comment fonctionne cette stratégie dans un cours de langue pour vérifier son impact sur le processus d'enseignement / apprentissage du FLE.

En fait, nous avons organisé notre travail en trois chapitres. Le premier visait à décrire la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième chapitre était consacré aux phénomènes résultant du contact des langues, en particulier l'alternance codique. Et enfin, le troisième qui est purement pratique, nous l'avons réparti en deux phases : dans la première phase, nous avons pu enregistrer les interactions entre l'enseignante et ses apprenants de la deuxième année secondaire langue étrangère du lycée (Mohamed Baadji). Dans le but de dégager le degré de présence d'autres langues dans un parler français, dans la deuxième phase les deux protagonistes sont appelés à répondre à deux questionnaires.

Le corpus que nous avons choisi, nous a amenés dans un premier temps, à répondre à nos questions de départ qui sont :

- Est-ce que l'alternance codique utilisée en classe sert à établir une communication efficace entre le sujet parlant (l'enseignant) et le sujet récepteur (l'apprenant) ?
- Dans quels moments de cours se manifeste cette alternance codique ?

Les résultats auxquels nous sommes parvenues, nous ont permis de valider nos hypothèses de départ, nous avons pu observer, que l'utilisation de l'alternance codique est peut-être utilisée comme l'une des stratégies de communication chez les deux partenaires, mais ce n'est pas pour les mêmes raisons.

Nous avons trouvé que l'alternance codique employée par l'enseignante n'est pas due à l'incompétence de cette dernière, mais il nous semble que cela résulte de l'incompétence ou la non maîtrise de la langue française par les apprenants.

En effet, tous les résultats obtenus lors de notre expérience ainsi que notre analyse du questionnaire destiné aux enseignantes, ont été notre preuve pour confirmer que l'alternance codique employée par les enseignants peut être conçue comme une stratégie de

Conclusion

communication efficace. Ainsi que, nous avons constaté que les apprenants l'utilisent pour combler un déficit langagier.

Nous estimons que l'usage de l'alternance codique n'est plus considéré comme négatif, il est aujourd'hui un véritable outil et un appui qu'on peut considérer comme l'une des stratégies de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En outre, l'enseignant doit prendre comme principe l'usage de l'alternance codique durant le cours de langues étrangères, suivant un raisonnement logique et par rapport aux circonstances.

En guise de conclusion, l'alternance codique (arabe-français) dans une classe du FLE est donc une stratégie de communication permet aux enseignants de résoudre les problèmes de blocage, d'incompréhension que l'apprenant confronte lors de l'appropriation de la langue étrangère, celle-ci peut les motiver à prendre la parole afin de créer une relation d'intimité entre les deux partenaires de l'acte pédagogique.

Cette stratégie pédagogique peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage, comme nous l'avons constaté après l'analyse des résultats obtenus lors du pré-test et du post-test.

Donc, il faut partir de l'idée que la classe se compose d'un groupe d'élèves de différents styles d'apprentissage, de différents types d'intelligences, de différentes appartenances de classes sociales et de différents besoins et intérêts, où, l'enseignant doit comprendre que s'il voulait aider ses apprenants à apprendre et à comprendre, il devait varier ses façons de faire le cours pour que la langue choisie dans son style d'enseignement n'entre pas en conflit avec la langue de ses apprenants et leur style d'apprentissage. Il devait donc adapter sa langue à celle de ses apprenants, en s'appliquant à switcher davantage les codes pour une meilleure communication.

Bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrages :

- CALVET, L, J., *La Sociolinguistique ; que sais-je ?* P.U.F, Paris, 1993.
- Labov Williams, *la sociolinguistique (sociolinguistic patterns)*, Paris : Ed de minuit, 1976 : P.463
- Chachou, I, *La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variétés à l'oeuvre*.2013, P.99-111.
- EVENO, P. (1994). *L'Algérie*. Paris : Le monde. P 103.
- Maria Causa, *La méthodologie de l'analyse du discours*, voir le chapitre 2, p.32-33
- La typologie de Shana Poplack, voir le chapitre 1, p.20.
- Causa, M. « L'Alternance Codique dans la Classe de Langue Etrangère, Stratégies d'Enseignement et Transmission de Savoir en langue Etrangère » 1996 : p.71.
- Gumperz J. *Sociolinguistique interactionnelle. Une Approche interprétative*, Ed. L'HARMATTAN, Paris, 1989, p.78
- Ehrhart, S. (2002, October). L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève. Synthèse à partir d'énoncés recueillis dans les écoles primaires de la Sarre. In *Actas proceedings II simposio international bilingüismo* (pp. 1411-1423).

Dictionnaire :

Dictionnaire Larousse le dictionnaire de linguistique, 2012 p : 66

Articles

- Grand guillaume, *La francophonie en Algérie. Hermès, La revue*, (3), 2004, 75-78.
- Nabila Maarfia, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n° 2 2008, p 102.
- Shobeiry, L., &Yabandeh, N. (2020). L'alternance codique langue maternelle/langue étrangère (FLE) : stéréotypes et réalités d'un besoin pédagogique dans le contexte iranien. *LanguageRelatedResearch*, 11(5), 293-325.
- Zineb, B. G. L'alternance Codique : Une Pratique de Communication Langagière. *Revue de Traduction et Langues Volume14 Numéro*, 2015. 171..

Thèse consultée :

Références bibliographiques

Agbo, J. K. (2021). « Analyse des alternances codiques dans la production orale des futurs enseignants en classe de français langue étrangère (FLE) a l'école normale supérieure de Somanya » Ghana p :153.

Sitographie

Selon un sondage du **CENEAP** (Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement) de la fin 1999

Le Quotidien d'Oran du 21 Mai 2009,p.11. Par Yazid Haddar.

Annexes

Annexes

8) Lorsque l'enseignante utilise l'alternance codique, la communication entre vous et l'enseignante est-elle efficace ?

Oui

Non

9) Pourquoi alternez-vous entre le français et l'arabe algérien ? Parce que :

- le mélange entre le français et l'arabe algérien est une obligation
- le mélange entre le français et l'arabe algérien est une préférence
- le mélange entre le français et l'arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées.

Annexes

7) Pensez-vous que le mélange des codes dans le cours du français est une aide ou un obstacle ?

Oui est une aide

Non est un obstacle

Dites pourquoi ?

.....
.....
.....

8) Est-ce qu'il y a d'autres méthodes pour éviter le blocage de communication entre l'enseignant et ses apprenants à part le recours à la langue maternelle ?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration

Questionnaire destiné aux enseignants

1) Le niveau de vos apprenants en expression orale est :

Elevé

Moyen

Bas

2) pouvez-vous donner une petite définition à propos de l'alternance codique

C'est le mélange des codes au cours d'une conversation

3) L'utilisation de l'alternance codique se fait-elle de manière spontanée ou est-ce une stratégie de communication ?

Ce fait de manière spontanée

Une stratégie de Communication

4) L'incompétence des apprenants en langue française, impose-t-elle l'utilisation des stratégies de communication par l'enseignant ?

Oui

Non

Tout le temps

5) Considérez-vous l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage des langues étrangères ?

Oui

Non

Justifiez... *Est une stratégie ou une manière d'exploiter l'enseignement / apprentissage d'une LE*

6) Est ce que le recours à l'arabe peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage en FLE ?

Oui

Non

Annexes

7) Pensez-vous que le mélange des codes dans le cours du français est une aide ou un obstacle ?

Oui est une aide

Non est un obstacle

Dites pourquoi ?

... Parle que les apprenants s'habituent de cette méthode de (l'alternance continue), donc ils ne font aucun effort de compréhension, il faut pas enseigner une langue par une autre langue.

8) Est-ce qu'il y a d'autres méthodes pour éviter le blocage de communication entre l'enseignant et ses apprenants à part le recours à la langue maternelle ?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

... L'utilisation du matériel didactique pédagogique (supports audio-visuels, images, dessins) - La réactivité des situations concrètes de communication.

Merci pour votre collaboration

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants

1) Le niveau de vos apprenants en expression orale est :

Elevé

Moyen

Bas ✓

2) pouvez-vous donner une petite définition à propos de l'alternance codique

L'alternance codique est l'utilisation de la langue maternelle des apprenants dans le cours de la langue étrangère (français)

3)- L'utilisation de l'alternance codique se fait-elle de manière spontanée ou est-ce une stratégie de communication ?

Ce fait de manière spontanée ✓

Une stratégie de Communication

4) L'incompétence des apprenants en langue française, impose-t-elle l'utilisation des stratégies de communication par l'enseignant ?

Oui

Non

Tout le temps ✓

5) Considérez-vous l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage des langues étrangères ?

Oui ✓

Non

Justifiez... *Pour moi, l'alternance codique est une méthode qui peut rendre la communication plus simple.*

6) Est ce que le recours à l'arabe peut aider les apprenants à réaliser leurs activités d'apprentissage en FLE ?

Oui ✓

Non

Annexes

7) Pensez-vous que le mélange des codes dans le cours du français est une aide ou un obstacle ?

Oui est une aide

Non est un obstacle

Dites pourquoi ?

Personnellement je vois que l'alternance codique est une aide exercée, parce que l'utilisation de la langue maternelle se fait dans le cas de blocage et non pas de manière habituelle.

8) Est-ce qu'il y a d'autres méthodes pour éviter le blocage de communication entre l'enseignant et ses apprenants à part le recours à la langue maternelle ?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

Des gestes et les mimiques, la reformulation des questions.

Merci pour votre collaboration

Questionnaire destiné aux apprenants :

1) Quelle est la langue que vous souhaitez parler dans votre société ?

La langue maternelle / l'arabe classique/ le français/ l'anglais

2) Que représente les langues étrangères pour vous ?

Langue du prestige langue de spécialité

2) Que représente l'arabe Algérien pour vous ?

Langue communautaire langue identitaire

4) Est-ce-que vous avez des difficultés en langue française ?

Oui Non

5) Lors de la prise de parole de l'enseignant, comprenez-vous l'enseignante, lorsqu'elle parle uniquement en français ?

Oui Non Parfois

6) Si l'enseignante utilise votre langue maternelle, vous saisissez le message ?

Oui Non

7) Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations avec votre prof en classe ?

Français / l'arabe / Mélange entre le français et l'arabe en utilisant beaucoup plus la langue française que l'arabe / Mélange entre le français et l'arabe en utilisant beaucoup plus la langue arabe que le français

8) Lorsque l'enseignante utilise l'alternance codique, la communication entre vous et l'enseignante est-elle efficace ?

Oui Non

9) Pourquoi alternez-vous entre le français et l'arabe algérien ? Parce que :

-le mélange entre le français et l'arabe algérien est une obligation

-le mélange entre le français et l'arabe algérien est une préférence

- le mélange entre le français et l'arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées.

Questionnaire destiné aux apprenants :

1) Quelle est la langue que vous souhaitez parler dans votre société ?

La langue maternelle / l'arabe classique / le français / l'anglais

2) Que représente les langues étrangères pour vous ?

Langue du prestige / langue de spécialité

2) Que représente l'arabe Algérien pour vous ?

Langue communautaire / langue identitaire

4) Est-ce que vous avez des difficultés en langue française ?

Oui / Non

5) Lors de la prise de parole de l'enseignant, comprenez-vous l'enseignante, lorsqu'elle parle uniquement en français ?

Oui / Non / Parfois

6) Si l'enseignante utilise votre langue maternelle, vous saisissez le message ?

Oui / Non

7) Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations avec votre prof en classe ?

Français / l'arabe / Mélange entre le français et l'arabe en utilisant beaucoup plus la langue française que l'arabe / Mélange entre le français et l'arabe en utilisant beaucoup plus la langue arabe que le français

8) Lorsque l'enseignante utilise l'alternance codique, la communication entre vous et l'enseignante est-elle efficace ?

Oui / Non

9) Pourquoi alternez-vous entre le français et l'arabe algérien ? Parce que :

- le mélange entre le français et l'arabe algérien est une obligation
- le mélange entre le français et l'arabe algérien est une préférence
- le mélange entre le français et l'arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées.